



HAL
open science

Chronologie et stylistique de la statuaire du VIIe au IVe s. av. J.-C. du domaine non méditerranéen

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. Chronologie et stylistique de la statuaire du VIIe au IVe s. av. J.-C. du domaine non méditerranéen. GRUAT Philippe (ed.), avec la collaboration de AGOGUÉ Olivier, GARCIA Dominique. Stèles et statues des Celtes du Midi de la France (VIIIe - IVe s. av. J.-C., Conseil général de l'Aveyron, pp.64-66, 2009. hal-03289518

HAL Id: hal-03289518

<https://hal.science/hal-03289518v1>

Submitted on 18 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Stèles et statues des Celtes du Midi de la France

(VIII^e - IV^e s. av. J.-C.)



REMERCIEMENTS

Cette exposition est conçue par la Conservation des Musées du Conseil Général de l'Aveyron en partenariat avec le tout nouveau Service Départemental d'Archéologie dont la préfiguration fut portée par l'ATD 12.

Elle accompagne la table ronde internationale "Stèles et statues du début de l'Âge du Fer dans le Midi de la France (V/II-IV s. avant J.-C.) chronologies, fonctions et comparaisons" qui se tient à Rodez les 24 et 25 avril 2009. L'organisation de cette manifestation est portée par le Centre Archéologique

Départemental (ATD 12 puis le SDA) et la Conservation du Musée du Rouergue (Conseil Général de l'Aveyron), le Centre Camille Jullian (MMSH d'Aix-en-Provence) et l'UMR 5140 du CNRS (Lattes), avec le soutien et la collaboration du Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées (DRAC).

Le présent livret correspond en fait aux pré-actes de la table ronde. Les textes ont été réunis par Philippe Gruat avec la collaboration de Dominique Garcia et Olivier Agogué et la participation de Carmen Grima et Aurélie Vayssade pour les relectures et les mises aux normes.

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les auteurs listés ci-dessous et bien sûr les prêteurs des pièces pour l'exposition sans lesquels rien n'aurait été possible : Musée archéologique de Lattes (Hérault) Musée archéologique de Nîmes (Gard) Musée Languedocien (Société Archéologique de Montpellier, Hérault) Musée Municipal de Roquefort-sur-Soulzon (Aveyron) Service Archéologique Municipal de Martigues (Bouches-du-Rhône) M. Jean-Claude Pujol de Verso/s-et-Lapeyre (Aveyron) Famille Apo/it de Millau (Aveyron).

AUTEURS



Patrice ARCELIN : CNRS, Centre Camille Jullian, UMR 6573, Aix-en-Provence.

Philippe BOISSINOT : EHESS-CRPPMITRACES, Toulouse.

Andrzej BOGUSZEWSKI : INRAP Grand Sud-Ouest.

Bruno CHAUME : Chargé de Recherche au CNRS, UMR 5594 ARTeH/S, Dijon.

Jean CHAUSSERIE-LAPRÉE : Conservateur en chef du patrimoine, archéologue de la ville de Martigues.

Laetitia CURE : Archéologue contractuelle.

André D'ANNA : Directeur de Recherche au CNRS, LAMPEA, UMR 6636, Université de Provence CNRS MCC /RD, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, danna@mmsch.univ-aix.fr

Sébastien DUCONGÉ : Archéologue de collectivité, Laon, collaborateur de l'UMR 6566 du CNRS.

Eric GAILLEDROT : CNRS-UMR 5140 "Archéologie des Sociétés méditerranéennes" (Montpellier-Lattes), Centre de Documentation Archéologique Régional, 390 av. de Pérols, 34970 Lattes.

Filippo Maria GAMBARI : Soprintendenza Beni Archeologici del Piemonte, Piazza S. Giovanni, 2, 10122 Torino (Italie).

Dominique GARCIA : Professeur d'archéologie, Directeur du Centre Camille Jullian (UMR 6573 du CNRS), Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme à Aix-en-Provence.

José GOMEZ DE SOTO : Directeur de recherche au CNRS, UMR 6566, Rennes.

Philippe GRUAT : Responsable du Service Départemental d'Archéologie de l'Aveyron, chercheur associé à l'UMR 5140 du CNRS.

Jean-Paul GUILLAUMET : Directeur de Recherche au CNRS, ARTeHIS, UMR 5594, Centre archéologique européen, 58370 Glux-en-Genne.

Isabelle KEROUANTON : INRAP Grand Sud-Ouest, collaboratrice de l'UMR 656 du CNRS.

Joan B. LÒPEZ : Grup d'Investigació Prehistòrica, universitat de Lleida (Espagne).

Patrick MAGUER : INRAP Grand Sud-Ouest, UMR 656 du CNRS.

Michel MAILLÉ : Archéologue, secrétaire de l'ASPAA.

Georges MARCHAND : Chercheur associé à l'UMR 5140 du CNRS.

Yves MÉNEZ : SRA-DRAC Bretagne, UMR 6566 CreAAH.

Pierre-Yves MILCENT : Maître de conférence, Université de Toulouse-Le-Mirail.

Jean-Pierre PAUTREAU : Directeur de recherche au CNRS, UMR 6566, Rennes.

Jean PUJOL : Vice-Président de l'ASPAA.

Michel PY : Directeur de Recherche au CNRS, 5 rue de l'Encierro, 30980 Langlade.

Fernando QUESADA SANZ : Universidad Autónoma de Madrid (Espagne).

Walter REINHARD : Leiter der Bodendenkmalpflege (Chef du service des fouilles de Sarre).

José Ignacio ROYO : Departamento de Cultura y Educación, Diputación General de Aragón (Espagne).

Jean-Pierre SERRES : Conservateur du Musée de Roquefort-sur-Soulzon.

Jérôme TRESCARTE : Service Départemental d'Archéologie de l'Aveyron.

Anne VILLARD-LE TIEC : SRA-DRAC Bretagne, UMR 6566 CreAAH.

SOMMAIRE

Remerciements	Liste des prêteurs	Auteurs du catalogue	p. 01
Préface de Jean-Claude LUCHE, <i>Président du Conseil Général</i>			p. 06
Introduction, par Philippe GRUAT et Dominique GARCIA avec la collaboration d'Olivier AGOGUE			p. 07

LES ANTÉCÉDENTS A LA STATUTAIRE PROTOHISTORIQUE

Les antécédents : la statuaire néolithique du Midi de la France et d'Europe méditerranéenne, par André D'ANNA	p. 10
Les statues-menhirs rouergates : approches chronologiques, par Michel MAILLE	p. 11
Les antécédents : les statues-menhirs de la Corse, contextes et chronologie, par André D'ANNA	p. 18

STÈLES ET STATUES PROTOHISTORIQUES

DOMAINE IBÉRIQUE

Approche chronologique des stèles et statues du domaine ibérique à travers les représentations de l'armement, par Fernando QUESADA SANZ	p. 23
Stèles et cippes funéraires dans le bassin de l'Ebre (Espagne) pendant le Bronze final et le Premier Âge du Fer par Joan B. LOPEZ et José Ignacio ROYO	p. 26

LANGUEDOC

Stèles et sculptures protohistoriques du Languedoc occidental, par Eric GAILLEDROT	p. 29
Stèles et sculptures du début de l'Âge du Fer en Languedoc oriental : éléments de chronologie, par Michel PY	p. 31

LES CAUSSES

- Emergence d'un groupe original de stèles protohistoriques en Rouergue méridional,**
par Philippe GRUAT, Jean PUJOL et Jean-Pierre SERRES p. 35.....
- Le site protohistorique à stèles des Touriès à Saint-Jean et Saint-Paul (Aveyron) : premiers résultats,**
par Philippe GRUAT avec la collaboration de Laëtitia CURE,
Georges MARCHAND et Jérôme TRESCARTE p. 39.....

LA PROVENCE

- Les stèles du sanctuaire des eaux de Graveson (Bouches-du-Rhône) dans leur contexte du Premier Âge du Fer provençal,**
par Patrice ARCELIN p. 44.....
- Un lieu pour la statuaire de Roquepertuse. Approches historiographiques et archéologiques,**
par Philippe BOISSINOT p. 47.....
- Stèles et statues des sites gaulois de la région de Martigues. Bilan des découvertes anciennes et données nouvelles,**
par Jean CHAUSSERIE-LAPRÉE p. 50.....
- Approche des modalités de destruction et de emploi des stèles et statues protohistoriques méridionales,**
par Dominique GARCIA p. 57.....

ITALIE

- Stèles du Premier Âge du Fer en Italie nord-occidentale,**
par Filippo Maria GAMBARI p. 61.....

DOMAINE NON MÉDITERRANÉEN

- Chronologie et stylistique de la statuaire du VII^e au I^{er} s. av. J.-C. du domaine non méditerranéen,**
par Jean-Paul GUILLAUMET p. 64.....
- Le cas des statues de Vix / Les Herbues et le phénomène des stèles anthropomorphes hallstattiennes,**
par Bruno CHAUME et Walter REINHARD p. 67.....
- Stèles et statues du Premier Âge de Fer et de la Tène ancienne, de l'Aquitaine au Berry. De la Méditerranée et du *Westhallstattkreis* à la Gaule de l'Ouest et du Centre,**
par Andrzej BOGUSZEWSKI, José GOMEZ DE SOTO
et Pierre-Yves MILCENT avec la collaboration de Sébastien DUCONGE,
Isabelle KEROUANTON, Patrick MAGUER et Jean-Pierre PAUTREAU p. 70
- Stèles armoricaines de l'Âge du Fer et organisation de l'espace funéraire. Les exemples de Melgven et de Paule,**
par Anne VILLARD-LE TIEC avec la collaboration de Yves MENEZ p. 73
- Bibliographie p. 75**

Chronologie et stylistique de la statuaire du VI^e au IV^e s. av. J.-C. du domaine non méditerranéen

Par Jean-Paul GUILLAUMET

Si, pour Jacobsthal, l'art celtique commence avec l'époque de La Tène, l'existence d'une sculpture anthropomorphe hallstattienne, soupçonnée dès 1941 au Kilchberg, devient évidente avec la découverte en 1962 de la statue de Hirschlanden. l'article de W. Kimmig, en 1987, en est une première synthèse. En 1998, la mise en évidence de plusieurs statues dans un secteur du domaine hallstattien occidental en Bourgogne, où elles étaient inconnues, nous ont fait reprendre l'étude de la statuaire anthropomorphe dans l'Europe moyenne afin de définir si ces nouvelles pièces s'y intégraient ou si elles étaient un groupe particulier. Pour mener à bien cette recherche, nous avons élargi l'enquête à toutes les matières, pierre, bois, métal puis à un territoire couvrant l'Europe tempérée : l'ensemble du faciès occidental, puis l'aire hallstattienne et enfin le sud-ouest français et le nord-ouest ibérique, en étudiant plus particulièrement les pièces qui nous sont apparus les plus représentatives. Cette étude a mis en évidence trois styles et une première approche des codes culturels (Bonenfant et Guillaumet 1998). Depuis, l'inventaire systématique de l'ensemble de la statuaire

considérée comme protohistorique en France non méditerranéenne nous permet de proposer de nouvelles attributions stylistiques et chronologiques à plusieurs autres découvertes anciennes.

À considérer le principal des représentations humaines dans la plastique hallstattienne, les oppositions stylistiques y apparaissent très violentes. On peut y reconnaître trois options dominantes. Un style figuratif développe une représentation explicite du corps humain qui lui conserve ses proportions réelles et s'attache à un certain modelé corporel. À cette démarche s'oppose un style d'art brut. Absolument antinomique, il se limite à une silhouette qui laisse sa force à la manière minérale. Enfin, un troisième style morphologiquement intermédiaire retient un choix signifiant d'éléments signalétiques. Nous l'avons qualifié de symbolique. Il ne s'agit là en rien de comportements esthétiques superficiels, de "modes" mais de codes qui engagent profondément les mentalités. Ces trois styles sont l'expression de trois discours différents.

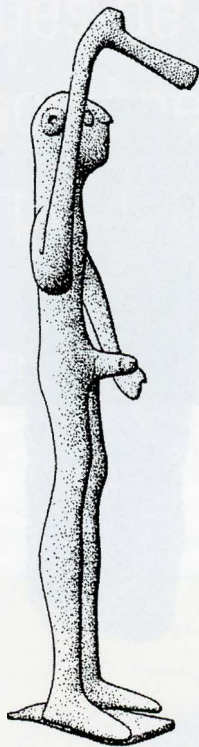
l'art figuratif vise à représenter en pied le corps humain en reprenant les proportions réelles. Le relief est traité en ronde bosse. La tête arrondie, souvent complètement glabre, ne porte aucune indication de chevelure, de barbe ou de moustache. La face du visage est plate. La bouche est indiquée d'un simple trait et peut

même être absente (Hochdorf). Le nez droit a une base rectiligne. Les yeux sont petits, circulaires et creux. Les arcades sourcilières, longues, tendent à former un arc unique. Les oreilles, en simple arc de cercle, sont collées ou décollées. Les épaules sont étroites. Les bras, dont la musculature du biceps est parfois précisée, se terminent par des mains souvent surdimensionnées. Le dimorphisme sexuel est précisé lorsque l'individu est nu, par l'indication, pour la femme, de seins ronds et d'un sexe marqué et, pour l'homme, par un sexe relevé. Un certain nombre de personnages sont asexués (Strettweg, Hochdorf). Les jambes sont légèrement écartées, la cuisse et les genoux étant marqués et la musculature accentuée au niveau des mollets. Les pieds, quand ils sont conservés, présentent une extrémité carrée sans mention particulière des doigts.

Le style figuratif hallstattien est une interpellation du spectateur avec une finalité plus collective qu'individuelle. Il est une nouveauté radicale dans l'art protohistorique de l'Europe occidentale. Les éléments retrouvés laissent entrevoir des compositions élaborées comme les symétries divergentes qui semblent liées à une mobilité en va-et-vient (canapé de Hochdorf, char cultuel de Strettweg et va-et-vient des spectateurs pour Holzgerlingen). La polychromie a pu intervenir, comme dans les mondes contemporains grec ou étrusque. Composition et couleurs renvoient aux relations entre le figuratif



1. Personnage masculin, grès, hauteur actuelle 150 cm, Hirschlanden (Kr. Ludwigsburg, Bade-Wurtemberg, Allemagne), Bonenfant et Guillaumet 1998.



2. Personnage masculin, alliage cuivreux, hauteur 11 cm, Strettweg (Styrie, Autriche), Bonenfant et Guillaumet 1998.



3. Personnage masculin, grès, hauteur actuelle 180 cm, Glauberg (Hesse, Allemagne), Landesamt für Denkmalpflege Hessen, Abt Archéologie, photo U. Seitz-Gray, Frankfurt/M.

1 Style figuratif.

hallstattien et l'art méditerranéen, avec une assimilation sous l'impulsion du milieu aristocratique dirigeant et qui gagne des couches sociales moins élevées (Hirschlanden). La filiation avec le *kouros* met en évidence les mécanismes d'assimilation et de rémanence. Mais une convergence entre ces influences et une dynamique propre vers l'art figuratif n'est pas exclue. La relation avec l'art laténien est en situation de contraste, voire de rupture. L'art hallstattien n'intègre pas la figure humaine dans "l'ornemental". Symbolique et gestuelle sont spécifiques. Il en va de même de la morphologie du visage. L'art figuratif hallstattien est moins unitaire que l'art laténien, il développe en parallèle des tendances morphologiques

diverses selon une répartition spatiale qui dépasse le domaine hallstattien vers l'ouest (visage en T ou du type Hochdorf, proportions corporelles). Mais les relations avec l'art méditerranéen ne suffisent pas à expliquer les caractères spécifiques de cette cohérence.

L'art brut est la symbolisation extrême où la matière devient primordiale dans ses caractères natifs. L'intervention de l'homme y est manifestement minimale. On s'écarte donc de l'*œuvre d'art* au sens plein du terme. La silhouette est plus ou moins ébauchée. L'ensemble du bloc n'a fait l'objet d'aucun traitement particulier. Seule la volumétrie de la tête permet de l'identifier comme forme humaine. Les proportions sont

respectées. Le seul relief est un épaulement au niveau de la tête. L'art brut ne doit pas forcément être réduit à une intention d'art avortée. La matière naturelle y est prééminente. L'objet peut offrir un support à la méditation avec éventuellement adjonction de compléments symboliques éphémères. Nous en citerons deux exemples. Au pied du Mont-Saint-Vincent (Saône-et-Loire), un grand monolithe anthropomorphe de 1,70 m présente comme un bloc équarri d'où jaillissent des épaules massives et une tête, simple disque détaché. Il est comparable à la stèle découverte en réemploi dans une tombe du cimetière du Hallstatt (structure 33) de Rottemburg am Neckar, près de Stuttgart.



2 Monolithe anthropomorphe, grès, hauteur hors sol 170 cm, Mont-Saint-Vincent (Saône-et-Loire, France),
Photo Bibracte, A. Mai/lier.



1 Personnage masculin, grès, hauteur 55 cm, Mont-Saint-Vincent (Saône-et-Loire, France),
musée Denon à Chalon-sur-Saône, Photo Bibracte, A. Mai/lier.



2 Personnage féminin, grès, hauteur: 123 cm, Rottenburg am Neckar (Kr. Tübingen, Bade-Wurtemberg, Allemagne),
photo Landesmuseum, Stuttgart.

l'art symbolique, quant à lui, renvoie à un code conventionnel impliquant un milieu de diffusion organisé et donc, en quelque façon, un enseignement structuré. Dans les représentations de ce style, l'image de l'être humain, réduite à des schémas bien nets, prend toute sa puissance. Le programme représentatif vise avant tout la tête et, dans une moindre mesure, le torse, les bras, éventuellement le sexe. Le reste du corps est traité en pilier ou en dalle. La silhouette générale reproduit les proportions du corps. La tête est en bas-relief et les autres éléments sont gravés. L'art symbolique retient un choix iconographique précis d'éléments correspondant à un code conventionnel qui implique un enseignement tant soit peu structuré.

Quant à savoir si ces trois styles obéissent à une évolution linéaire et

successive dans le temps en allant, par exemple, de l'art brut vers l'art figuratif en passant par l'art symbolique, nous croyons qu'il est trop tôt pour tenter une réponse. Trop peu d'œuvres sont connues et bien datées, surtout pour l'art brut qui est le plus difficile à identifier. Il n'est, du reste, pas du tout exclu que ces styles aient pu être en usage simultanément dans des milieux différents au sein des sociétés hallstattiennes. Ceci nous oblige à admettre la coexistence de ces expressions artistiques vers la fin de l'époque de Hallstatt à l'intérieur du milieu social, voire de la classe sociale qui a suscité ces œuvres. Cependant, nous pouvons proposer quelques pistes pour dater ces trois styles. Pour l'art brut, la seule stèle retrouvée en contexte est dans la nécropole de Rottemburg am Neckar, près de Stuttgart et couvre, en réemploi, une

fosse contenant une incinération datée du VII^e s. av. n. è. Aussi, on peut considérer que ces représentations apparaissent dès le VIII^e s. av. n. è. L'art symbolique se développe dès le VII^e s. av. n. è. Il semble que, dans l'état de nos recherches, ces deux arts disparaissent à la fin de cette période. Pour l'art figuratif, la majeure partie des pièces datées, sont du VI^e s. av. n. è. Ce style va continuer jusqu'à La Tène A dans des représentations en pied avec les statues du Glauberg et du grand guerrier de Balzers. Il se perpétuera lors de toute la période suivante mais avec trois postures privilégiées, le buste, la position en tailleur et la représentation à mi-corps.

Bibl. : Bonenfant et Guillaumet 1998.

Stèles et statues des Celtes du Midi de la France

(VIII^e - IV^e s. av. J.-C.)

Les textes réunis ici proposent un panorama des connaissances sur les stèles et statues du début de l'Âge du Fer dans le Midi de la France, en les insérant dans les approches archéologiques consacrées à la sculpture préromaine en Celtique, en Ibérie et en Italie du Nord. Ils constituent les pré-actes de la table ronde internationale, tenue à Rodez les 24 et 25 avril 2009 et intitulée « *Stèles et statues du début de l'Âge du Fer dans le Midi de la France (VIII^e - IV^e s. avant J.-C.) : chronologies, fonctions et comparaisons* ».

La découverte fortuite d'un remarquable lot de stèles sur le site des Tourières à Saint-Jean et Saint-Paul (Aveyron) est directement à l'origine de cette rencontre scientifique.

Les résultats de la première campagne de fouilles de ce probable sanctuaire héroïque archaïque sont spectaculaires et inattendus.

Pour la première fois en Gaule méridionale et ses marges, un site culturel et/ou funéraire richement documenté se prête à une approche spatiale et stratigraphique.

AUTEURS

Patrice ARCELIN
Philippe BOISSINOT
Andrzej BOGUSZEWSKI
Bruno CHAUME
Jean CHAUSSERIE-LAPRÉE
Laetitia CURE
André D'ANNA
Sébastien DUCONGÉ
Eric GAILLEDRAT
Filippo Maria GAMBARI

Dominique GARCIA
José GOMEZ DE SOTO
Philippe GRUAT
Jean-Paul GUILLAUMET
Isabelle KEROUANTON
Joan B. LÓPEZ
Patrick MAGUER
Michel MAILLÉ
Georges MARCHAND
Yves MÉNEZ

Pierre-Yves MILCENT
Jean-Pierre PAUTREAU
Jean PUJOL
Michel PY
Fernando QUESADA SANZ
Walter REINHARD
José Ignacio ROYO
Jean-Pierre SERRES
Jérôme TRESCARTE
Anne VILLARD-LE TIEC

*Textes réunis par Philippe GRUAT
avec la collaboration d'Olivier AGOGUÉ
et Dominique GARCIA*

